

CÉLESTIN**cherche le bleuet au milieu des gerbes**

Célestin s'est amusé à regarder si le bleuet, fleur symbolique du souvenir, avait réussi à s'imposer, hier matin, lors de la cérémonie en mémoire des victimes de la guerre d'Algérie, au monument aux morts. Il a repéré un seul bleuet sur la poitrine d'une des personnes présentes. Et pourtant, ce symbole de tous les anciens combattants français est fabriqué à deux pas d'ici, par l'entreprise adaptée Visa, à Creuzier-le-Neuf. Malgré les efforts du (déjà) ancien secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Kader Arif, venu visiter l'atelier en octobre, le bleuet peine à percer.

LE BAZAR DU ZONTA CLUB SE POURSUIT AUJOURD'HUI ET DEMAIN

À L'ALETTI PALACE. Pour financer ses actions. Le Zonta club de Vichy organise son trentième bazar de Noël : gourmandises, cadeaux divers, brocante, sont proposés à des prix attractifs. Les profits de la vente permettront de financer les actions locales qui seront reconduites en 2015 : notamment l'aide à la recherche en cancérologie pédiatrique (CHU Estaing à Clermont-Ferrand), les aides d'urgence pour les femmes et enfants victimes de violences dans l'Allier, et l'attribution de bourses d'études à des jeunes filles. Le bazar se tient à l'Aletti Palace, salon Napoléon III, aujourd'hui samedi et demain dimanche, de 10 heures à 18 h 30 ; entrée libre et gratuite.

Vichy → Vivre sa ville

SOLIDARITÉ ■ Ouvert il y a un an, quinze salariés en insertion trient des objets destinés à la déchetterie

Une seconde vie aussi pour les hommes

La recyclerie de Cusset fête son premier anniversaire. Aujourd'hui, les salariés du magasin proposent une animation commerciale. L'occasion de découvrir leur activité qui donne une seconde vie aux objets... et aux hommes.

Denis Lorut

denis.lorut@centrefrance.com

Entre meubles, vaisselle et électroménager, Malika circule au milieu des rayons, surveillant si un client n'aurait pas besoin d'un conseil.

Depuis le 27 octobre, elle travaille à la recyclerie de Cusset. Avant de décrocher ce contrat d'insertion, elle a fait un stage de formation qui faisait suite à une période de chômage et de petits boulot.

« J'ai travaillé dans le commerce, dans le milieu du mobilier, explique la nouvelle salariée de la recyclerie. J'aime bien travailler au magasin. J'aime bien parler meuble avec les clients pour les conseiller. J'ai d'ailleurs un projet personnel de meubles en carton sur lequel je vais travailler ici. »

À la recyclerie, Malika ne travaille pas qu'au magasin. Les quinze salariés en insertion tournent sur tous les postes. Et les autres postes se trouvent derrière le magasin, dans l'immense zone de stockage.

Tout commence sur la route



AU BOULOT ! Jean-Claude travaille à la recyclerie depuis un mois. Dans l'atelier électroménager, cet ancien chômeur longue durée a retrouvé le goût au travail. PHOTOS VIOALINE ALLIRAND

qui mène à la déchetterie. Les conducteurs sont invités à s'arrêter. Là, une équipe leur demande ce dont ils viennent se débarrasser. Les déchets verts et les gravats poursuivent leur route en direction des bennes alors que les bibelots, les armoires, cartons de livres, vêtements ou cafetières sont retirés des coffres et remorques pour une seconde vie, si possible.

Et c'est incroyable ce qui est destiné à la poubelle. Le hangar

de la recyclerie déborde d'objets. Des chaises de jardin, un barbecue tout neuf, des vêtements pas forcément ringards, des enceintes ou des machines à laver qui fonctionnent.

Mercredi dernier, Philippe testait un lot de lave-linges pour aujourd'hui samedi. Dans l'atelier électroménager, Jean-Claude Paul essayait des postes de radio. Salarié de la recyclerie depuis un mois, Jean-Claude était sans emploi depuis pas

mal de temps. « Cela permet de me replonger dans le monde du travail, de faire des tâches en collectivité et de réapprendre à se lever le matin, explique-t-il. Quand on est au chômage très longtemps, on se dit à quoi ça sert de se lever. Je suis menuisier de métier. Mais j'aime bien réparer l'électroménager. »

La recyclerie ne donne pas qu'une seconde vie aux objets, elle offre aussi une nouvelle chance à ceux qui sont dans la

REPÈRE

Siel. La Recyclerie est exploitée par Solidarité insertion environnement local (Siel). Il s'agit d'un regroupement de structures d'insertion par l'activité économique et d'organismes de formation déjà implantés sur le territoire communautaire : Pain Contre La Faim (collecte et logistique), Avenir Insertion (accompagnement socio-professionnel des salariés en insertion), Galatée (ateliers, tri et valorisation), Efca (ateliers de sensibilisation à l'environnement et encadrement du magasin), Afipa (formation et remise à niveau des salariés).

Chiffres. En un an, la recyclerie a récupéré 204.429 tonnes d'objets dont 170.667 tonnes auprès des particuliers venant à la déchetterie. Il en est ressorti 78.616 tonnes par le magasin, 58.519 tonnes en démantèlement et 14.148 tonnes de vêtements à Pain Contre La Faim.

À développer. La recyclerie aimerait développer son service de tournée pour débarrasser cave et grenier.

galère et qui ont de la volonté.

Aujourd'hui, pour fêter le premier anniversaire, les salariés de la recyclerie proposent une animation commerciale aux horaires d'ouverture du magasin. Une artiste de la compagnie Elixir va également créer une fresque. ■

Horaires. La recyclerie, située chemin de la Perche à Cusset, est ouverte les mercredis et samedis de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

A VOTRE AVIS

Venez-vous souvent à la recyclerie et qu'avez-vous trouvé d'intéressant ?

**CHANTAL SOUVERVAL**

Saint-Germain-des-Fossés

« C'est la cinquième fois que je viens à la recyclerie. Je trouve toujours quelque chose qui m'intéresse. J'ai déjà acheté une table, des jouets pour mes petits-enfants ou encore récemment un micro-onde à 25 euros. Les prix sont très raisonnables. »

**BRUNO CHARTIER**

Vichy

« Je viens deux fois par semaine. C'est un petit moment de plaisir. Je fonctionne au coup de cœur. Je suis cuisinier de métier et ce que je recherche avant tout, ce sont les vieux ustensiles de cuisine pour mon utilisation personnelle. J'ai dégoté une cocotte en fonte à 3 euros. »

**CINDY DELVAS**

Bellerive-sur-Allier

« C'est la première fois que je viens. Je trouve le principe de récupération très bien. Il y a un rapport qualité prix imbattable. J'ai trouvé des jouets pour mon fils. Ça m'a donné l'idée de faire du tri de jouets qui n'servent plus chez moi et de les amener ici. »

Issouf a quitté la recyclerie pour passer un CAP par alternance chez Michelin

En septembre dernier, Issouf Laïdine a quitté la recyclerie pour intégrer un centre d'apprentissage de Cournon où il s'est lancé dans une formation par alternance.

Ce Vichyssois de 21 ans veut passer le CAP d'agent d'entreposage et de messagerie. Il partage son temps de formation entre le centre d'apprentissage et Michelin.

Pour ce cuisinier de formation qui a travaillé dans le bâtiment et le service, son passage à la recyclerie a suivi une période de doute.

« À une époque, je ne cherchais plus trop de boulot. J'étais en galère. Je m'étais un peu enfermé sur moi-même, explique Issouf Laïdine. C'est la Mission locale et Pôle emploi qui m'ont guidé vers la recyclerie. J'ai travaillé au magasin, à la réparation des meubles ou au déchargement des voitures. Ça m'a permis de reprendre contact avec les autres. Je suis moins timide désormais. »

Ce sont les travailleurs sociaux de la recyclerie qui l'ont aidé dans ses recherches de formation et d'entreprise. ■